

des Princes &c. Juillet 1770. 11
Roi. Il faut avouer qu'une Armée composée
d'hommes, qui penseroient ainsi, seroit invin-
cible." (a)

Nous ajouterons au témoignage de l'oracle
de nos Philosophes celui d'un Poëte payen :

Qui Deorum

Muneribus sapienter uti

Duramque callet pauperiem pati,

Pejusque letho flagitium timet,

Non ille pro caris amicis

Aut patriâ timidus perire.

(a) *Histoire de Louis XV.* T. I. p. 209. Ouvrage
d'ailleurs très-mauvais, écrit avec une négligence
incroyable, dont la fausseté & la confusion ne s'é-
cartent pas d'un moment. L'Auteur, p. ex., fait
prendre Maëstrecht à la fin de la dernière guerre, &
ignore que dans toute cette guerre il n'y a pas eu
de Ville prise au Pais-Bas. Il faut voir cet endroit
pour juger du reste, tout est dans ce goût. V. T.
II. p. 171. La Religion & les mœurs n'y sont pas
plus respectées que la vérité de l'histoire.

Le troisième Volume de la *Réfutation de
l'Evangile du jour* vient d'être imprimé à Liège.
L'annonce porte 1769, & fait ce Tome con-
temporain aux deux autres, qui paroissent depuis
près d'un an. On trouve partout l'exactitude,
la justesse, l'érudition, que l'Auteur a fait remar-
quer dans les deux premiers Volumes. Son zèle
s'allume contre les monstrueuses erreurs de
l'Evangeliste du jour, sans que sa modération
se démente. Les exclamations, que la vérité lui
arrache